

---

Israël suspend son aide à Gaza alors qu'il cherche à modifier l'accord de cessez-le-feu avec le Hamas

## Description

Israël a bloqué l'entrée de toutes les marchandises et fournitures à Gaza afin de faire pression sur le Hamas pour qu'il accepte une nouvelle proposition de cessez-le-feu.

Par la rédaction de Al Jazeera, le 2 mars 2025



La famille Rehan dans les ruines de leur maison à Jabaliya, dans la bande de Gaza, le 10 février 2025 [Abdel Kareem Hana/AP Photo]

Israël a suspendu l'entrée de toute aide humanitaire à Gaza et a menacé le Hamas de nouvelles conséquences si le groupe palestinien n'acceptait pas de prolonger la phase un, désormais terminée, de leur fragile accord de cessez-le-feu.

Le bureau du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a déclaré dimanche que l'entrée de toutes les marchandises et fournitures dans la bande de Gaza sera interrompue, accusant le Hamas de refuser d'accepter un cadre pour la poursuite des pourparlers proposés par l'envoyé spécial américain Steve Witkoff.

« Israël n'autorisera pas de cessez-le-feu sans la libération de nos otages », indique le communiqué. « Si le Hamas persiste dans son refus, il y aura des conséquences supplémentaires. »

Le Hamas a accusé Israël de tenter de faire échouer l'accord de cessez-le-feu existant et a déclaré que sa décision de couper l'aide était « une extorsion de fonds, un crime de guerre et une attaque flagrante » contre le cessez-le-feu, qui a pris effet en janvier.

La première phase de l'accord a pris fin samedi, mais Israël n'a pas encore donné suite à la deuxième phase de l'accord en trois phases.

Le bureau de Netanyahu a déclaré qu'Israël avait accepté une proposition de Witkoff visant à prolonger la première phase du cessez-le-feu de six semaines pendant le ramadan, le mois sacré musulman qui a commencé ce week-end et la fête juive de la Pâque, qui se termine le 20 avril.

Netanyahu a déclaré qu'Israël pourrait reprendre les opérations militaires à Gaza si les négociations s'avéraient inefficaces pendant cette période.

---

Bien que Witkoff n'ait pas rendu sa proposition publique, M. Netanyahu a déclaré qu'elle commencerait par la remise de la moitié de tous les prisonniers restants, vivants et décédés. Le reste des prisonniers serait remis lorsqu'un accord serait conclu sur un cessez-le-feu permanent.

Netanyahu affirme que le Hamas détient actuellement 59 otages : 24 vivants et 35 morts.

Le Hamas avait auparavant [rejeté la « formulation »](#) d'Israël visant à prolonger la première phase du cessez-le-feu pendant le ramadan et la Pâque juive et a plutôt demandé que la deuxième phase se déroule comme convenu initialement.

### « Le cessez-le-feu doit tenir »

Hind Khoudary, d'Al Jazeera, qui rendait compte de la situation dans le sud de Gaza, a déclaré que les Palestiniens de l'enclave de Gaza étaient « très stressés » par la perspective d'un retour aux combats.

« Ils ont le sentiment que ce cessez-le-feu est très fragile », a-t-elle déclaré. « Des avions et des drones israéliens survolent le ciel, ce qui donne aux Palestiniens le sentiment que les forces israéliennes peuvent frapper n'importe quel endroit de la bande de Gaza à tout moment. »

Les organisations humanitaires ont déclaré à plusieurs reprises que le cessez-le-feu devait se poursuivre si elles voulaient fournir l'aide indispensable aux Palestiniens de l'enclave de Gaza, qui a été dévastée par 17 mois de guerre.

« L'impact d'un accès humanitaire sûr et durable est évident », a déclaré le Programme alimentaire mondial dans un message publié sur X le samedi. « Le cessez-le-feu doit tenir. Il ne peut y avoir de retour en arrière. »

Des centaines de camions d'aide sont entrés quotidiennement à Gaza depuis le début du cessez-le-feu le 19 janvier. Mais les habitants ont déclaré que les prix avaient doublé dimanche, alors que la nouvelle de la fermeture se répandait et que les gens se précipitaient pour faire des provisions.

« Tout le monde est inquiet », a déclaré Sayed al-Dairi, un habitant de la ville de Gaza, à l'Associated Press. « Ce n'est pas une vie. »

Fayza Nassar, une femme vivant dans le camp de réfugiés de Jabalia, une zone urbaine fortement détruite, a déclaré que la fermeture exacerberait des conditions de vie déjà désastreuses.

« Il y aura la famine et le chaos », a-t-elle déclaré à l'Associated Press. « Fermer les points de passage est un crime odieux. »

Stephen Zunes, directeur des études sur le Moyen-Orient à l'Université de San Francisco, affirme que la proposition apparente des États-Unis en faveur d'Israël suit un schéma bien établi depuis le début de la guerre.

« C'est typique », a-t-il déclaré à Al Jazeera. « Le Hamas et Israël se mettent d'accord sur quelque chose. Puis Israël essaie de le viser en sa faveur. Ensuite, les États-Unis présentent une nouvelle proposition qui est en faveur d'Israël, puis les États-Unis reprochent au »

« Hamas de ne pas avoir accepté cette proposition. »

Le refus de Netanyahu de passer à la deuxième phase de l'accord de cessez-le-feu a également été critiqué en Israël, où des centaines d'Israéliens ont manifesté dimanche devant les domiciles de plusieurs ministres du gouvernement pour exiger un cessez-le-feu à Gaza et un accord d'échange de prisonniers.

« Israël a signé un accord qui était censé ouvrir les négociations pour la deuxième phase le seizième jour de la première phase. Cependant, Israël a évité ces négociations », a déclaré Yair Golan, chef du Parti démocrate, au média israélien Maariv.

« Ceux qui veulent libérer les otages doivent comprendre une chose simple : nous devons parvenir à un cessez-le-feu long terme et à un retrait de la majeure partie de Gaza. Netanyahu cherche constamment des moyens de maintenir tous les citoyens israéliens sous une pression extraordinaire et dans un état d'urgence, car cela sert ses besoins politiques. »

Traduction : JB pour l'Agence Média Palestine  
Source : [Al Jazeera](#)

**date créée**  
2025/03/03